

כ"ה

DU 25 DÉC. 2024 (au soir) AU 2 JAN. 2025 (au soir)

Hanouccah

VOTRE GUIDE | 2024/2025 • 5785
pour vivre la fête



BETH LOUBAVITCH
ÎLE-DE-FRANCE

Qu'est-ce que 'Hanouccah ?

(Talmud, traité Chabbat p.21b)



Qu'est-ce que 'Hanouccah ? Les Sages ont enseigné : le 25 de Kislev commencent les huit jours de 'Hanouccah, pendant lesquels la lamentation pour le mort et le jeûne sont interdits. Car, quand les Grecs entrèrent dans le Temple, ils souillèrent toutes les huiles qui s'y trouvaient. Et quand les Hasmonéens l'emportèrent sur eux et les vainquirent, ils cherchèrent et ne trouvèrent qu'une fiole d'huile qui restait avec le sceau du grand-prêtre. Elle contenait assez d'huile pour l'allumage d'un jour. Cependant un miracle arriva et ils allumèrent avec cela [le chandelier à sept branches du Temple] pendant huit jours. L'année suivante, ils fixèrent ces jours comme des jours de fête avec la récitation du Hallel et des louanges.



Rabbi Yossef Its'hak Schneersohn, le sixième Rabbi de Loubavitch, dit un jour aux 'hassidim : « Il faut écouter ce que les lumières de 'Hanouccah nous disent. » Voici l'une de ces leçons de vie.

Des lumières croissantes



Le premier soir de 'Hanouccah nous allumons une flamme, le second soir, deux flammes et ainsi de suite jusqu'au huitième jour, lorsque toutes les huit flammes brillent au sommet de la Menorah.

Cela nous donne une leçon importante, non seulement applicable à notre manière de vivre pendant la fête de 'Hanouccah mais bien à toute l'année. Nous ne devons

jamais mesurer nos efforts d'aujourd'hui en nous fondant sur les critères d'hier ; nous ne devons jamais limiter nos aspirations de demain à nos accomplissements d'aujourd'hui. Le premier jour, allumer une unique flamme

réalise pleinement et de la manière la plus parfaite le commandement d'allumer les lumières de 'Hanouccah.

Mais le second jour, deux lumières sont le nouvel idéal, et le jour suivant, cela doit encore être surpassé.



Cela doit être notre attitude chaque jour de l'année. Nous devons constamment nous efforcer de réaliser mieux et davantage, jamais nous contenter de

ce qui, hier encore, correspondait pour nous à la perfection. C'est par ce progrès quotidien que nous parviendrons au plus haut, pour nous-mêmes et pour le monde entier, avec la venue de Machia'h.

D'après les enseignements du Rabbi de Loubavitch



L'histoire de 'Hanouccah...

-301

Début de l'influence de la culture hellénistique sur la Terre d'Israël.

Après la mort d'Alexandre le grand, son empire est partagé entre ses généraux, et la Terre d'Israël tombe sous la domination des Ptolémée, rois d'Egypte de culture grecque. Ces derniers construisent partout des théâtres, des stades et des temples. Nombreux sont les Juifs « hellénistes » qui abandonnent alors le judaïsme traditionnel pour plaire aux maîtres grecs du pays.



-145

Disparition de la liberté de culte. L'empereur séleucide Antiochos Epiphane, appelé « Antiochos le mauvais », promulgue des décrets obligeant les habitants de l'empire à adopter le mode de vie grec, mais les Juifs sont traités à part. La circoncision, le Chabbat et les fêtes juives ainsi que l'étude de la Torah sont interdits sous peine de mort, et les Juifs sont contraints d'apporter des offrandes aux divinités païennes. Une idole est même placée dans le Temple à Jérusalem.

-140

La révolte hasmonéenne.

Les Juifs fidèles à la Torah se révoltent contre la volonté des Grecs de faire disparaître le judaïsme et leur profanation du Temple. La lutte est menée par Matityahou l'Hasmonéen et ses cinq fils : Yo'hanan, Chimon, Yehouda, Eléazar et Yonathan.



De -221 à -246

Pendant le règne de Ptolémée III, les Juifs hellénistes gagnent du pouvoir et de l'influence. Ils ont recours à la corruption pour usurper la fonction de Grand-Prêtre et d'autres postes d'autorité.



-198

Les Séleucides, maîtres grecs de la Syrie, sont victorieux dans leurs guerres contre les Ptolémée, et la Terre d'Israël est annexée à l'empire séleucide.

-139

Matityahou meurt. La révolte continue sous le commandement de son fils, Yehouda le Maccabi. Maccabi signifie « marteau » en hébreu, et le mot est aussi un acronyme de la phrase **מי כמוך באלים** – « Qui est comme Toi parmi les puissants, ô Dieu », la bannière sous laquelle Yehouda conduit ses troupes à la bataille.

מי כמוך באלים

et des hasmonéens

-138

Les huit jours de la fête de 'Hanouccah sont institués pour commémorer la miraculeuse victoire militaire et le miracle de l'huile de l'année précédente.



Dans un effort pour restaurer leur domination sur la Judée, les Séleucides attaquent avec une armée de 100 000 fantassins, 20 000 cavaliers et 32 éléphants de guerre. Le frère de Yehouda, Eléazar, meurt en héros dans cette bataille en se glissant sous l'éléphant de tête pour lui plonger son épée dans le ventre. Dans le chaos qui s'ensuit, l'armée grecque se dispersa sous les assauts des combattants juifs.

-127

Après la mort de Yonathan, le dernier des frères survivants, Chimon est couronné roi. Chimon assume aussi le rôle de grand-prêtre.



-61

Guerre civile.

Les frères Hasmonéens Aristoboulos et Hyrkanos se disputent la couronne, chacun tentant d'obtenir contre l'autre l'aide des Romains. Cet événement marque le début de l'influence romaine en Terre d'Israël et la future soumission de celle-ci à leur domination.

-36

Fin de la dynastie de Hasmonéens.

Les rois hasmonéens régnèrent au total 102 ans jusqu'à ce que l'usurpateur édomite Hérode assassine toute la famille royale et soit installé sur le trône de Judée par les Romains.

-139

Le miracle de 'Hanouccah.

Bien que largement inférieure en nombre, la petite armée des Maccabi chasse les Grecs de Jérusalem, et rend le Temple au service de Dieu. Miraculeusement, une petite fiole d'huile pure, juste suffisante pour alimenter les sept flammes de la Menorah du Temple pendant une journée, brûle huit jours, le temps d'en préparer une nouvelle. L'indépendance juive est établie sur la Terre Sainte pour la première fois depuis la conquête du pays par les Babyloniens 406 ans plus tôt.



De -64 à -73

Règne de Choulmition.

Les neuf ans de règne de la reine Choulamit Alexandra, connue aussi sous le nom des « Choulmition », sont un haut point de l'ère hasmonéenne. Elle restaure l'autorité des Sages et le pays connaît la paix et la prospérité en son temps.

Pour bien allumer la Menorah



Quoi allumer ?

Utiliser un chandelier de 'Hanouccah, une Menorah qui peut fonctionner avec de l'huile ou des bougies. Si vous utilisez de l'huile, il est préférable de choisir de l'huile d'olive. Si vous n'avez pas de Menorah, vous pouvez aligner le nombre correct de bougies ou de chauffe-plats en ligne droite.

Des Menorah électriques sont souvent utilisées en tant que décoration de la fête ou pour attirer l'attention sur la période mais elles ne correspondent pas au commandement d'allumer les lumières de 'Hanouccah.



Quand allumer ?

Cette année, 'Hanouccah commence le soir du **mercredi 25 décembre**. On a coutume d'allumer à la nuit tombée et l'huile doit être suffisante (ou les bougies assez grandes) pour brûler **pendant 30 minutes** après cette heure.

Si on n'a pas la possibilité d'allumer ces lumières au début de la soirée, on peut toujours le faire plus tard dans la nuit.

Le troisième soir de 'Hanouccah, vendredi 27 décembre, on allume les lumières avant le coucher du soleil, c'est-à-dire avant que commence le Chabbat. Cet allumage prend place avant celui des bougies de Chabbat. Le quatrième soir de 'Hanouccah, samedi 28 décembre, on n'allume les lumières qu'après la fin du Chabbat à la nuit tombée.

Où allumer ?

On place les lumières de 'Hanouccah du côté gauche d'une porte de la maison (le côté opposé à la Mezouza). Certains les disposent à une fenêtre donnant sur l'extérieur, vers un endroit public.

Comment allumer ?

Allumez une lumière, celle qui se trouve le plus à droite, le premier soir de 'Hanouccah, deux le second soir (les deux les plus à droite) et ainsi de suite jusqu'au huitième soir où toutes les huit lumières sont allumées.

Utilisez une lumière supplémentaire, le chamach (« bougie-serviteur ») pour allumer les flammes. Puis placez-la à l'endroit prévu sur la Menorah, au-dessus ou à côté des autres lumières.

Dites les bénédictions, puis allumez. Commencez par la lumière nouvelle installée ce soir, c'est-à-dire la plus à gauche, puis allumez en allant vers la droite. Après avoir allumé, on a coutume de réciter ou de chanter le Hanérot Halalou (voir p.7).

Allumage de la Ménorah



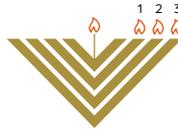
Mercredi 25 Dec.

A la tombée de la nuit
Bénédictions 1, 2 et 3
Et on allume la 1ère bougie



Jeudi 26 Dec.

A la tombée de la nuit
Bénédictions 1 et 2
Et on allume dans l'ordre
indiqué ci-dessus



Vendredi 27 Dec.

Avant l'allumage des bougies
de Chabbat **avant 16:42**
Bénédictions 1 et 2
Et on allume dans l'ordre
indiqué ci-dessus



Samedi 28 Dec.

A la sortie de Chabbat
après 17h45
Bénédictions 1 et 2
Et on allume dans l'ordre
indiqué ci-dessus



Dimanche 29 Dec.

A la tombée de la nuit
Bénédictions 1 et 2
Et on allume dans l'ordre
indiqué ci-dessus



Lundi 30 Dec.

A la tombée de la nuit
Bénédictions 1 et 2
Et on allume dans l'ordre
indiqué ci-dessus



Mardi 31 Dec.

A la tombée de la nuit
Bénédictions 1 et 2
Et on allume dans l'ordre
indiqué ci-dessus



Mercredi 1 Jan.

A la tombée de la nuit
Bénédictions 1 et 2
Et on allume dans l'ordre
indiqué ci-dessus

Les Bénédictions

1

ברוך אתה ה' א-להינו מלך העולם, אשר קדשנו במצותיו וצונו להדליק נר הנכה

**BAROU'H ATA ADO-NAÏ ÉLO-HÉNOU MÉLÉ'H HAOLAME ACHÈR
KIDÉCHANOU BÉMITSVOTAV VÉTSIVANOU LÉHADLIK NÈR 'HANOUCCA'H.**

Béni sois-Tu, Eternel notre D.ieu, Roi de l'Univers Qui nous a sanctifiés par Ses Commandements et nous as ordonné d'allumer la lumière de 'Hanouccah.

2

ברוך אתה ה' א-להינו מלך העולם שעשה נסים לאבותינו בימים ההם בזמן הזה

**BAROU'H ATA ADO-NAÏ ÉLO-HÉNOU MÉLÉ'H HAOLAME CHÉASSA NISSIME
LAAVOTÉNOU BAYAMIME HAHÈME BIZMANE HAZÉ.**

Béni sois-Tu, Eternel notre D.ieu, Roi de l'Univers Qui a fait des miracles pour nos pères en ces jours-là, en ce temps-ci.

3

ברוך אתה ה' א-להינו מלך העולם שהחיינו וקיימנו והגיענו לזמן הזה

**BAROU'H ATA ADO-NAÏ ÉLO-HÉNOU MÉLÉ'H HAOLAME CHÉHÉ'HÉ-YANOU
VEKIYÉMANOU VEHIGUIANOU LIZMANE HAZÉ.**

Béni sois-Tu, Eternel notre D.ieu, Roi de l'Univers Qui nous a maintenus en vie, nous as préservés et nous as permis d'atteindre ce moment-ci.

Après chaque allumage on récite :

הנרות הללו אנו מדליקין, על התשועות, ועל הנסים, ועל הנפלאות, שעשית לאבותינו בימים ההם בזמן הזה, על ידי כהניך הקדושים, וכל שמונת ימי הנכה, הנרות הללו קדש הם, ואין לנו רשות להשתמש בהן אלא לראותן בלבד, כדי לזכור ולחלל לשמוך הגדול, על נסידך ועל נפלאותיך, ועל ישועותיך

Nous allumons ces lumières (pour commémorer) les actes salvateurs, les miracles et les merveilles que Tu a accomplis pour nos ancêtres, en ces jours-là, en ce temps-ci, par l'intermédiaire de Tes saints Cohanim. Pendant les huit jours de 'Hanouccah, ces lumières sont saintes et nous n'avons pas le droit d'en faire un quelconque usage, mais uniquement de les regarder pour remercier et rendre grâce à Ton grand Nom pour Tes miracles, pour Tes merveilles et pour Tes délivrances.



Les coutumes de Hanouccah



En plus de l'allumage de la Menorah chez soi, les communautés juives ont adopté une grande variété de coutumes en l'honneur de la fête. Chacune possède son sens et son symbole. En voici quelques-unes.



LES DEMEI 'HANOUCCAH

Une coutume remarquable de 'Hanouccah est que les parents, ainsi que d'autres membres de la famille, font aux enfants des cadeaux qui consistent à leur donner de l'argent. Une explication de cette coutume renvoie au nom 'Hanouccah lui-même qui, en hébreu, vient du mot 'hinou'h, « éducation ». Après avoir été dans l'impossibilité d'enseigner la Torah à leurs enfants pendant la période d'oppression, les Juifs qui avaient vécu tout cela, durent recommencer l'ensemble du processus éducatif. Leur donner de l'argent était un moyen de les encourager dans cette étude de la Torah restaurée. Cela est aussi porteur d'un grand message dans ce domaine : en soi, l'argent ne satisfait aucun des besoins de l'homme mais, avec un peu d'effort, il peut être utilisé pour acheter les choses nécessaires. De même, D.ieu a donné à chacun des vastes ressources pour apprendre et grandir, mais elles ne deviennent utiles que si nous y puisons et les « encaissons ».

DES ALIMENTS LACTÉS

Judith, une femme juive de grand courage parvint seule à neutraliser une armée qui menaçait son peuple. Après avoir obtenu l'accès au commandant ennemi sous prétexte de montrer son amitié, elle lui servit du fromage, alors spécialité de la Judée, ce qui lui donna soif et le poussa à boire le vin qu'elle avait également apporté. Il finit par s'endormir de trop de boisson et Judith en profita pour le tuer. Différentes sources placent cette histoire dans le contexte de 'Hanouccah.

Pour commémorer cette victoire et le courage de Judith, on consomme des aliments à base de lait pendant la fête.



LA TOUPIE

Un certain nombre de sources du 17ème siècle indique que les Juifs d'Europe jouaient avec des dés à 'Hanouccah. Puis la toupie devint la norme avec les lettres noun, guimel, hé et chin sur les quatre faces. Rav Its'hak de Radvil (1751-1835) écrit que, de son temps, il était généralement reconnu que ces lettres étaient l'acronyme de נס גדול היה שם « un grand miracle eut lieu là-bas », les miracles de 'Hanouccah qui se produisirent sur la Terre d'Israël. Un livre célèbre sur les coutumes juives, publié en 1930, avance que, quand les Grecs interdirent aux Juifs d'enseigner la Torah, leurs enfants continuèrent malgré tout à l'étudier en secret, à grand risque, prétendant qu'ils ne faisaient que jouer aux dés ou à la toupie.

DE LA NOURRITURE FAITE AVEC DE L'HUILE

La coutume de consommer des aliments faits à l'huile pour commémorer le miracle de l'huile de la Menorah remonte à de nombreux siècles. Au 18ème siècle, un rabbin au Maroc témoigne avoir vu un manuscrit écrit par Rabbi Maïmon, né vers 1110, père de Maïmonide, qui relève l'importance de consommer des « soufganim », des gâteaux frits, à 'Hanouccah. C'est de là que provient la coutume moderne de manger des beignets pendant cette fête.



LES ALLUMAGES PUBLICS

L'obligation d'allumer la Menorah n'est satisfaite qu'en l'allumant dans sa maison. Toutefois, on a également coutume d'allumer la Menorah à la synagogue chaque soir de 'Hanouccah. Cette pratique commença quand des régimes oppressifs rendirent difficile pour les Juifs de faire que les bougies fassent rayonner leur lumière à l'extérieur de chez eux. Ne pouvant pas diffuser le miracle à partir de leur maison, ils commencèrent à allumer la Menorah à la synagogue, en plus de celles de leur maison. Ainsi toute la communauté pouvait assister et participer à la commémoration. Aujourd'hui, il est habituel que des allumages publics aient lieu dans des endroits publics.

ALLUMAGE INTERCONTINENTAL

de la 5ème bougie

DIMANCHE 29 DÉCEMBRE 2024

Place Jacques Rueff 75007

• Face à la Tour Eiffel

à partir de 20h

 École Militaire



La Ménorah plus qu'un chandelier

La Ménorah, « lampe » en hébreu, est l'un des symboles les plus anciens du judaïsme. Pendant des milliers d'années, c'est cet emblème-là qui a été partout présent dans l'art juif sous toutes ses formes, jusqu'à devenir représentation même de la foi juive. Cette lampe avait donc sept branches. Elle fut d'abord allumée chaque jour dans le Mishkan, le sanctuaire démontable qui accompagna nos ancêtres sortis d'Egypte jusqu'à leur installation en Israël. Ensuite, elle trouva sa place dans le Temple de Jérusalem d'où sa lumière se répandait sur le monde entier. Cependant, le chandelier que nous allumons pour 'Hanouccah n'a pas sept branches mais bien huit. La réponse, au premier niveau, est simple : lors de la libération du Temple par les Macchabées, la Ménorah du Temple brûla miraculeusement huit jours. Toutefois, il existe aussi une raison plus profonde.



La Kabbale enseigne que le chiffre sept représente le cycle naturel tel qu'il apparaît dans les sept jours de la semaine. Le huit est ce qui le dépasse, qui va au-delà de la nature et entre ainsi dans le surnaturel et le miraculeux. Le miracle de 'Hanouccah est certes bien ancien. Mais, depuis lors, dans tous les bouleversements de l'histoire, dans les drames comme dans les joies, la Ménorah n'a jamais cessé de briller. Sa lumière a été là pour nous donner la force et la vie. Toujours dans ce sens, elle constitue une expression majeure d'optimisme: Dieu nous accompagne et nous donnera la réussite et le bonheur. C'est ainsi que la Ménorah de 'Hanouccah proclame haut et fort notre confiance en Lui. En l'allumant, nous Lui sommes également reconnaissants de tous les miracles qu'Il nous accorde au quotidien.



Le jeu des héros



Défiant l'interdiction du roi, les courageux enfants juifs continuèrent d'étudier la Torah dans des endroits secrets. Quand une patrouille grecque passait par là, ils cachaient leurs livres et faisaient semblant de jouer à la toupie. C'est en souvenir de leur héroïsme que ce jeu est toujours lié à 'Hanouccah.

Comment jouer à la toupie de 'Hanouccah?

Cette toupie spéciale a quatre faces.

Chacune porte une de ces lettres en hébreu : **Noun, Guimel, Hé, Chin.**

Ce sont les initiales des mots

« **Nes Gadol Haya Cham – un grand miracle est arrivé là-bas.** »

• LES RÈGLES •

Pour jouer, il faut une toupie et de quoi parier, en général des bonbons.

Tous les joueurs en ont le même nombre
et ils en donnent tous un peu pour constituer le « pot ».

La partie peut commencer.

Chaque joueur à son tour lance la toupie.

Si la toupie tombe sur :



**on remet
un bonbon au pot.**



**on prend
la moitié du pot**



**on prend
tout le pot**



**on ne reçoit
rien**



BETH LOUBAVITCH
ÎLE-DE-FRANCE

8. rue Lamartine 75009 Paris – Tél: 01 45 26 87 60
WWW.LOUBAVITCH.FR – chabad@loubavitch.fr